

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS DE -MOSTAGANEM-**



**FACULTE DES LANGUES ETRANGERES
DEPARTEMENT DE LANGUE FRANCAISE**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme du Master

Option : Littérature et civilisation francophones

Thème

L'étude de l'autobiographie dans le roman « *Mon enfance à*

***Oran* » de Jean Paul Morro**

Présenté par :

Henni Nour El Houda

Sous la direction de :

Mme BENTAIFOUR Nadia

Membres de jury :

-

-

Année universitaire : 2019/2020

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma gratitude.

Je remercie tout d'abord **Mme BENTAIFOUR Nadia** pour sa précieuse aide, son orientation et ses encouragements durant la rédaction de ce modeste travail.

Je remercie aussi les membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce modeste travail.

Et enfin j'adresse mes chaleureux remerciements à tous les membres de ma famille et surtout à ma chère maman qui m'a encouragé et m'a soutenu depuis le début de la réalisation de ce travail.

Table des matières

Introduction	P 6
Chapitre I : Analyse narratologique	P 9
1- Étude du paratexte	P 10
1_1 La notion de paratexte	P 10
2- Analyse du paratexte	P 12
2_1 La première page de la couverture	P 12
2_2 La titrologie du titre	P 13
2_3 Quatrièmes page de la couverture	P 15
3- Les cadres spatiaux-temporels	P 16
3_1 Espace et lieux.....	P 16
3_2 Le temps	P 18
3_3 L'ordre chronologique autobiographique des lieux.....	P 20
3_4 L'ordre chronologique autobiographique (temps).....	P 22
Chapitre II : Étude autobiographique	P 25
1- Pacte autobiographique	P 26
2- Les marques de l'autobiographie	P 27
3- La voix narrative	P 29
3_1 Temps de narration	P 30
3_2 Niveau narratif	P 32
3_3 La personne	P 33
4 - Analyse des souvenirs	P 35
Chapitre III : l'étude psychologique	P 40
1- Analyse de la psychologie	P 41
1_1 Le concept d'approche psychologique	P 41
1_2 Théorie de Charles Mouron	P 42

2- Le mythe personnel de Jean-Paul Morro	P 44
Conclusion	P 49
Bibliographie	P 51

Introduction

Introduction

L'autobiographie s'est développée dans le monde, en particulier dans le monde occidental, car elle occupe une place importante dans l'histoire de la littérature. L'origine de l'autobiographie est écrite par le philosophe français Jean-Jacques Rousseau, quand il a publié son livre *Les Confessions*, et a été suivi par de nombreux écrivains et penseurs en Europe.

L'art d'écrire une l'autobiographie est un type ancien de littérature, qui a subi des changements avec le passage du temps, cela signifie que cet art n'est pas nouveau dans la littérature, ainsi que l'art d'écrire une l'autobiographie a connu des développements avec le passage du temps, il ne se limite pas à l'écriture de l'autobiographie d'écrivains et d'historiens, mais plutôt il a émergé dans divers types d'écrits comme l'histoire, les journaux, les notes, les confessions, l'histoire et le roman. Cet art était distingué par des caractéristiques personnelles et psychologiques.

Nous avons choisi de travailler dans ce présent travail sur l'autobiographie dans le roman « *Mon enfance à Oran* » de Jean Paul Morro. Nous orienterons nos recherches vers l'étude et l'analyse de l'autobiographie à travers la présentation du roman et de l'auteur Jean Paul Morro, pour donner une image complète du sujet que nous allons étudier.

Jean-Paul Morro est un écrivain français né en 1947 dans un quartier populaire d'Oran, il vit actuellement en France. Il a fait une carrière d'enseignant dans le secondaire. Il fait des choix en fonction de ses souvenirs d'existence. Ce choix a du sens pour l'image qu'il veut donner à son projet. Il présente un roman autobiographique contemporain publié en septembre 2018, qui est sa première œuvre littéraire. Il faisait partie du recueil de lettres publié chez les éditions Casbah intitulé « *Mon enfance à Oran* », qu'il raconte à une période spécifique (1947-1962). L'Algérie sous le colonialisme français, avec un accent particulier sur les événements historiques qu'il a vécus. Le narrateur écrit son texte de manière très moderne avec des phrases simples et des mots faciles dans son vocabulaire. Il s'agit de son histoire autobiographique riche en souvenirs et événements, le narrateur a donc traité divers souvenirs en racontant son autobiographie.

Nous résumons ce qui a été raconté dans un roman, Jean Paul a vécu à Oran jusqu'à l'âge de 15 ans, il est petit-fils des enfants de Guastavino et du côté paternel Morro de Segorbe, un écrivain qui parle de sa vie personnelle et de son enfance dans la ville d'Oran pendant la période coloniale, une période durant laquelle son enfance et ses beaux souvenirs lui ont été volés. Ce texte nous ramène à la nostalgie sous le désir de ne pas penser au colonialisme français, justifiant le narrateur en voyant que cette triste fin pour l'Algérie est française, comme il a raconté l'innocence et la gentillesse qui naissent du cœur d'un côté de sa vie d'enfance encore enfoui dans sa mémoire et même dans l'écriture. Il a partagé avec nous les événements les plus importants qu'il a vécu dans sa vie depuis sa naissance, y compris sa vie d'école, ses journaux intimes, tous ses désirs, ses rêves et ses voyages, comment il les dépensait, jusqu'au jour où il a quitté l'Algérie quelques semaines avant la déclaration d'indépendance vécu dans un pays colonial, mais il est toujours fier d'être Algérien et lié à son amour pour son pays. À la fin de la narration, Jean-Paul Morro met en évidence le témoignage d'un adulte racontant son enfance dorée et loin de sa patrie.

Nous avons choisi ce roman car l'histoire des souvenirs d'un Français qui a vécu en Algérie nous a beaucoup accrochés d'une part, et d'autre part, il s'agit d'un roman qui n'est pas très connu et donc très peu ou pas du tout étudié. La raison du choix du sujet de cette recherche se justifie aussi par notre désir de découvrir un genre littéraire représenté par l'autobiographie, une étude importante en littérature.

Notre sujet de recherche appartient à la catégorie autobiographique, à travers le roman de Jean Paul Morro qui est un roman totalement autobiographique. Ce roman relate les souvenirs d'une vie antérieure vécue dans un pays loin du sien il s'agit de l'Algérie et plus spécialement de la ville d'Oran. L'auteur consacre une grande partie de la réalité de sa vie qu'il vit chaque jour dans tous ses détails, tout en essayant de puiser dans sa mémoire et dans les souvenirs d'un passé lointain, malheureusement, l'écrivain est confronté quelque fois à l'oubli, à des trous de mémoires qu'il va essayer de combler avec son imagination, donc nous sommes en face de souvenirs de la réalité et de la fiction mêlés dans l'histoire.

A partir de là, en étudiant ce roman autobiographique, nous pouvons formuler la problématique suivante :

Comment se manifeste l'autobiographie dans ce roman de Jean-Paul Morro ?
Autrement dit, quelles sont les caractéristiques de cette écriture autobiographique ?

Afin de pouvoir trouver des réponses à notre problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes:

- L'écriture autobiographique se manifeste à travers la narration.
- L'autobiographie est omniprésente dans le roman.

Pour vérifier ces hypothèses, et mener à bien notre recherche, nous avons choisi l'approche narratologique. Le recours à une approche narrative sera nécessaire pour trouver des réponses à nos questionnements. Notre travail s'appuie sur les travaux de nombreux chercheurs tels que Philippe Lejeune, l'un des premiers à travailler sur le concept de l'Autobiographie, ainsi que Gérard Genette.

Nous avons choisi d'organiser notre travail selon un plan de travail qui se divise en trois chapitres distincts :

Dans le premier chapitre, nous avons abordé le roman sur le plan formel. L'approche narratologique va nous permettre d'étudier le paratexte, la titrologie, ainsi que les cadres spatiaux –temporels, nous sommes concentrés sur les lieux et le temps les plus importants mentionnés dans un livre qui concerne la vie de l'écrivain.

Dans le second chapitre, nous nous sommes intéressés à l'autobiographie. Nous avons relevé les marques de l'autobiographie, notamment avec l'utilisation de la première personne « je », et l'analyse des souvenirs les plus importants que l'écrivain ait vécu et qui sont restés enracinés dans sa mémoire.

Quant au troisième chapitre, il est consacré à l'étude psychologique du personnage de Jean Paul. Le but de cette étude est de découvrir les raisons qui ont poussé l'écrivain à écrire l'histoire de sa vie. Nous nous sommes d'abord appuyés sur l'analyse de la psychologie. Cette analyse s'est concentrée sur des fondements tirés de la théorie psychanalytique et afin de révéler la structure du mythe personnel.

Chapitre I

Analyse narratologique

1- Etude du Paratexte

1-1 La notion de « *paratexte* »

Le concept de *paratexte* est tout ce qui accompagne le texte, est une théorie littéraire qui travaille sur la relation entre le texte et l'environnement du texte, c'est-à-dire que tous les éléments accompagnant le texte, considérés par Gérard Genette, sont considérés en premier dans les «Palimpsestes », Compte tenu de l'importance de ce sujet «Para texte», Genet Gérard était très intéressée par lui, et il a choisi pour lui un livre qu'il a appelé «seuil», où il a défini le concept de seuils et a été défini précisément, selon lui : « *un texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort de l'accompagnement d'un certain nombre de production* »¹ qui est une source de base pour toute recherche visant à analyser et décoder le «discours de seuil». Dans l'ensemble du livre sur de nombreuses méthodes de seuils textuels qui sont représentées dans un ensemble de textes entourant le corps du livre sous ses divers aspects, ces seuils se retrouvent dans les titres, la dédicace, l'introduction, le nom de l'auteur et d'autres formes analysées par Gérard Genette qui explique à ce propos :

*«Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un «vestibule», qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin »*²

Dans son livre "Seuils", Gérard Genette divise le paratexte en deux parties, le *Paratexte* et l'*Épitéxte*.

- Para texte appelé seuils internes ou texte parallèle, qui comprend à la fois la couverture, l'auteur, le titre, dédicace, les citations, les introductions, les marges, etc.

¹ Gérard, Genette, Seuils, Paris, Seuil, paris 1987. p 7.

https://www.memoireonline.com/02/19/10609/m_Amin-maalouf-les-identites-meurtrieres-analyse-trans-textuelle13.html Consulté le 18/06/2020 .

² GENETTE, Gérard. Seuils. Edition Seuil, Paris, 1987, p7.p8. Consulté le

<http://data0.id.st/ciel/perso/inscription%20du%20lecteur/chapitre2.pdf> 20/06/2020.

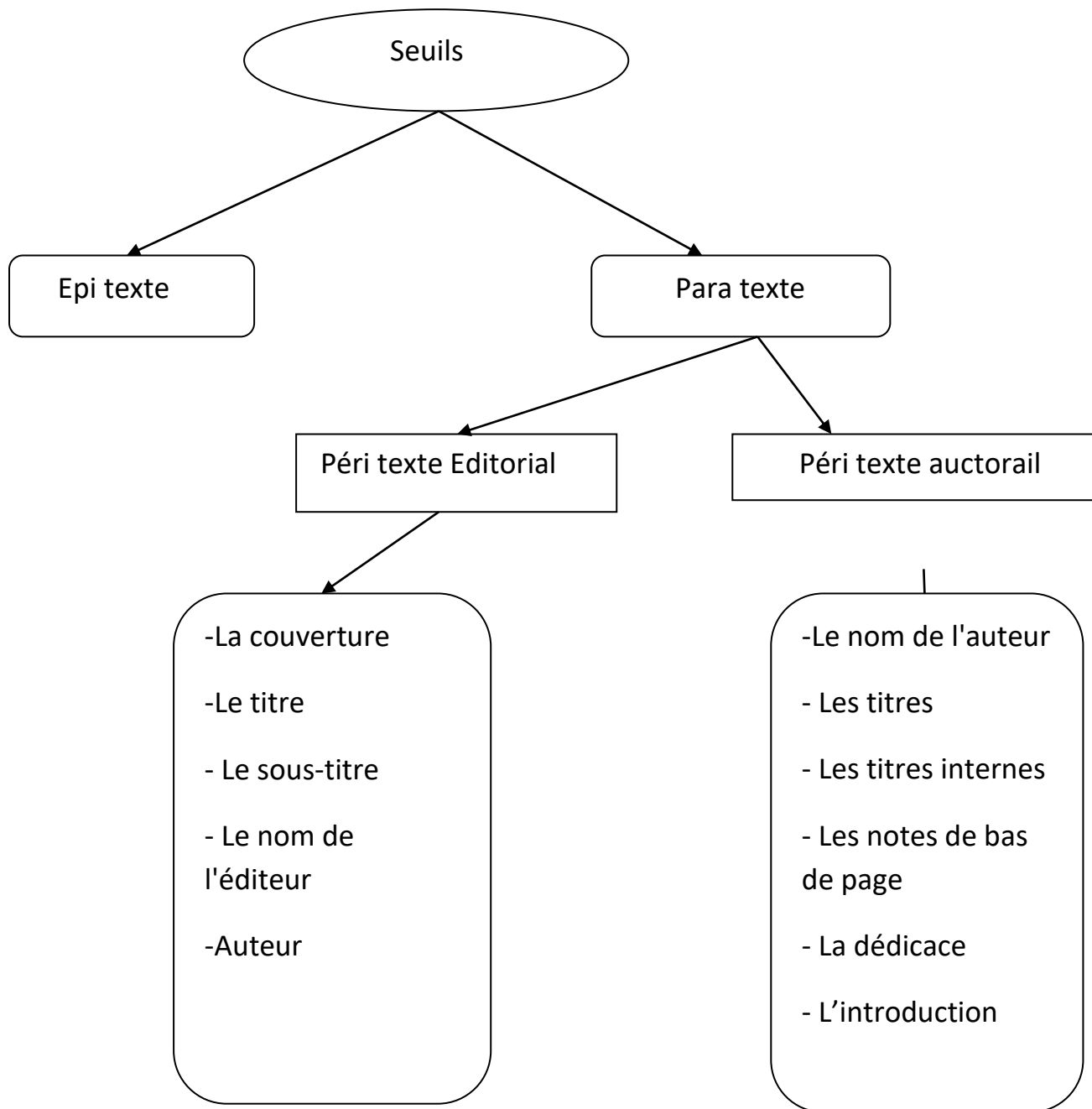
qui ont été analysés par Gérard Genette Le premier chapitre de son livre est divisé en deux parties entre le texte lui-même et l'extérieur (du texte à l'intérieur et à l'extérieur du texte):

- Péritexte auctorial est le nom de l'auteur, les titres, les titres internes, les notes de bas de page, la dédicace, l'introduction.

- Péritexte éditorial Tout ce qui est répertorié sur la page de couverture est la responsabilité de l'éditeur, c'est-à-dire qui a publié le livre, qui est la couverture, le titre, le sous-titre et le nom de l'éditeur. Auteur et a pris diverses formes.

- Epi texte comme on l'appelle "seuils externes" ou texte externe parallèle car c'est un texte autre que le premier type, il est informatif, comme le publier sous forme de journaux, de champs, d'émissions radio, d'interviews de presse, de notes et de publicités ... Gérard Genette voit à la fois le « Para texte » et l'«Epitekte », et après avoir présenté les deux types, ils sont complémentaires car ils partagent le champ dans lequel se trouvent les "seuils".

Enfin, tous ces types peuvent être résumés ci-dessous :



2- Analyse du Paratexte

2-1 La première page de la couverture

La première chose qui attire l'attention du lecteur est la page de couverture, donc la page de couverture aide à rendre le livre intéressant pour le lecteur, à attirer sa

curiosité à lire ce sujet. On peut distinguer sur cette première page de couverture le nom de l'auteur Jean Paul Morro, écrit en haut, d'une couleur jaune, en grosses lettres, à droite de la page de couverture. Puis le nom de la maison d'édition Casbah Alger 2018 au bas de la page de couverture.

La page de couverture contient une image, représentée par un enfant prenant la place de la couverture, qui montre le personnage principal de l'histoire. Un enfant en vêtements traditionnels, portant un chapeau blanc sur la tête, portant quelque chose autour du cou, une chemise blanche demi-manches, une salopette noire, des chaussures noires et de vieux vêtements, il a une grande arme de poing à la main, un pistolet qu'il tient sur son épaule et nous regarde. Un mur derrière l'enfant apparaît sur l'image qui ressemble aux murs des anciennes villes d'Oran, donc la sélection de l'image est en adéquation avec l'histoire racontée.

En outre, nous notons que la couleur de la page de couverture fonctionne sur deux couleurs, en noir et en blanc, lorsque le narrateur choisit le noir, cela a de nombreux effets car c'est la couleur la plus proche de la tristesse, qui est le sentiment de solitude et de nostalgie, car le noir a un effet spécial sur l'âme. Nous voyons l'écrivain contrairement à son choix de blanc sur la page de la couverture, qui est représentée par la couleur du titre, et le blanc est associé à un brillant demain, à la joie, au bonheur et à une bonne vie. Il a toujours voulu vivre, c'est-à-dire retourner à l'enfance. Il y a toujours une cohérence efficace dans les deux couleurs. L'utilisation du noir et du blanc a pour but d'atteindre le cœur des émotions des lecteurs et de représenter l'état social et psychologique du personnage.

2-2 La Titrologie du titre

Le titre est l'un des principaux éléments du livre, car il s'agit d'une introduction de base au texte. Parce que le titre exerce la tentation sur le destinataire, c'est un court texte qui résume tous les faits, événements et problèmes et les réduit à un mot ou une phrase, et chaque fois que le titre est raccourci, sa signification se développe et son énergie est renforcée, et sa signification réside dans le fait qu'il porte l'image générale du contenu, bref, il contient le contenu. Donc, le titre est un petit miroir de tout cela.

Le titre est l'une des indications sémantiques les plus importantes pour le lecteur. Dans ce contexte, les titres ont acquis une grande importance. De plus, de nombreuses

recherches et études ont vu le jour afin d'étudier le titre et de l'analyser par de nombreux chercheurs, dont : Gérard Genette - Leo. Hoek - Charles Grivela -François Fourier - Robert Sholes - Claude Duchet - Jean Maulino pour ne citer que ces chercheurs.

Pour Claude Duchet, le titre à une relation avec le discours social, il affirme à ce propos : « *Interroger un roman à partir de son titre est du reste l'atteindre dans l'une de ses dimensions sociale, puisque le titre résulte de la rencontre de deux langages, de la conjonction d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire.* »³

L'étude LEO-HOEK qui est le véritable fondateur de la science des titres, et l'une des études les plus importantes traitant des titres d'un point de vue sémiotique, il a consacré un article entier au discours sur le titre dans son livre «*La marque du titre*»⁴

Cependant, Gérard Genette est toujours l'un des chercheurs les plus importants qui a parlé du titre et a consacré beaucoup d'espace à ce sujet dans ses livres «*SEUILS*»⁵ L'étude Gérard Genet est l'étude systématique la plus importante traitant de l'histoire de l'apparence, de la forme, des caractéristiques et des fonctions. Selon G. Genette :

*« Cette frange aux limites indéfinies qui entoure d'un halo pragmatique : que l'œuvre littéraire et par une extension sans doute légitime, toute sorte d'œuvre d'art et qui assure, en des occasions et par des moyens divers, l'adaptation réciproque de cette œuvre et de son public ... le paratexte n'est ni à l'intérieur, il est l'un de l'autre, il est le Seuil, et c'est sur ce site propre qu'il convient de l'étudier, car pour l'essentiel peut-être son site »*⁶.

La première chose qui attire l'attention du lecteur sur le texte est le titre, c'est donc une introduction au texte. Nous remarquons, sous le nom de l'auteur, que nous trouvons le

³ DUCHET Claude, la Titrologie, 1977, P. 134.

⁴ Léo H. Hoek, titre « La marque du titre » Dispositifs sémiotique d'une pratique textuelle, Les sujets Analysent du discours, titres de livres. Collection approches de la sémiotiques (AS). Gruyter Mouton Éditeur la HAYE, Paris, New York, publié en 1981.

⁵ Gérard Genette, Seuil, la première édition de cet ouvrage a été publiée en 1987, les titres, la collection « poétique »

⁶ GENETTE Gérard, Seuil, la première édition de cet ouvrage a été publiée en 1987, les titres, la collection « poétique » 1987. P. 05.

titre du roman « *Mon enfance à Oran* », le titre est écrit dans une police qui contredit complètement la police utilisée pour écrire le nom de l'auteur, de sorte qu'il est concentré au milieu de la page de couverture, car il est écrit en blanc indiquant la joie et le bonheur, et cette couleur associée à la vie est belle et il veut revenir à l'enfance. En outre, le titre indique que l'écrivain essaie de restaurer sa mémoire pour rechercher des événements spéciaux dans son enfance, qu'il est toujours stable dans sa mémoire et a affecté sa psyché, et peut-être changé son chemin de vie, donc le titre est venu avec le mot "mon enfance", comme si l'écrivain passe du présent au passé à une époque autre que la sienne.

L'évocation de la ville d'Oran dans le titre donne déjà une indication précise sur le lieu où se déroule le récit. Un espace maghrébin et méditerranéen qui assure au lecteur étranger un dépaysement tant recherché.

2-3 Quatrièmes pages de la couverture

La quatrième page est la dernière page de couverture, et donc la dernière page de couverture est une extension de la première page de couverture et elle y est annexée, et comprend des données que nous pouvons trouver à la quatrième page de couverture, comme : documentation de ce que l'auteur a publié, le résumé de l'histoire, des sections du texte à citer, le prix du livre, numéro ISBN, code barres...etc.

Pour le cas de notre roman, nous distinguons le nom de l'auteur Jean-Paul Morro, écrit en haut à gauche de la page de couverture, en jaune. On remarque sous le nom de l'auteur, il y a le titre du roman intitulé «*Mon enfance à Oran*» en blanc, en grosses lettres et en police gras.

Au milieu de la quatrième page de couverture, nous trouvons de courts paragraphes du texte, et le total de ces paragraphes peut être classé en deux modèles, le premier est un documentaire objectif, et cherche à présenter l'auteur, et le second est une analyse personnelle qui tente de fournir un regard sur le roman et son emplacement et la valeur de ce texte.

Puis en bas de la quatrième page de couverture à gauche, il y a le nom de la maison d'édition, Casbah d'Alger, en blanc avec des signes en bas du code barres et la référence au prix du livre.

3- les cadres spatiaux-temporels

Nombreux sont des signes des cadres spatiaux-temporels qui permettront de déterminer les caractéristiques du récit autobiographique, alors on trouve beaucoup d'espaces autobiographiques comme les compléments de lieu et de temps.

3-1 Espace et lieux

Le cadre spatial se détermine par l'espace ou le lieu où se déroule l'histoire. Certains lieux sont cités comme suit ⁷:

La phrase	Le lieu	Numéro de page
Je suis né Oran, au cœur du très populaire quartier de la marine, dans l'Algérie encore française des années de l'après –guerre.	Oran Marine Algérie	P 17
Sa grand-mère, qui faisait partie d'un groupe de migrants italiens de varazze, un village de Ligurie.	Italiens	P21
Mon grand-père Morro était le fils de Manuel Morro, né en Espagne à segorbe, province de Castellon et devenu chef cantonnier d'Oran à Mers el-kébir	Espagne Castellon Oran Mers el-kébir	P25
La famille paternelle avait longtemps vécu tout au fond du quartier, rue weinbrener dans un appartement sombre autour d'une cour à la mode espagnole.	Rue weinbrener	P27

⁷ Jean-Paul MORRO «Mon enfance a Oran» (1947-1962), collection lettres, Récit autobiographique, éditions Casbah Alger, publié septembre 2018, p17. p21. p25. p27. p 62. p91. p96. p100. p103 .p104 p131

<p>Il avait vu le jour à Redován, province d'Alicante, et il aimait parler de son enfance là bas</p>	<p>Redovan Alicante</p>	<p>P 62</p>
<p>Tata Alice, la quatrième fille de Gabriel Bas, leurs filles Marthé et Liçou, locataires d'un petit pavillon dans le quartier de Saint-Eugène.</p>	<p>petit pavillon Saint-Eugène</p>	<p>P 91</p>
<p>Nous passions d'excellentes journées au bord de la mer sur des plages comme Ain-el-Türk le cap Falcon la fontaine des gazelles les hauts lieux de mon enfance avec les dunes des andalouses</p>	<p>La mer Ain-el-Türk Andalouses Gazelles</p>	<p>P96</p>
<p>Une fois arrivés à port-vendres, il fallait entreprendre le long et fastidieux voyage vers Lévignac-sur-Save tournant à regret le dos aux paysages marins de Collioure et de Cerbère.</p>	<p>port-vendres lévignac Collioure Cerbère</p>	<p>P100</p>
<p>De temps à autre une visite, celle de la famille R .qui avait acquis un pavillon à Toulouse dans le quartier de l'observatoire.</p>	<p>Toulouse</p>	<p>P103</p>

Lors d'un séjour à Arcachon je découvris l'océan Atlantique que le sort allait me faire mieux connaître en Bretagne.	Bretagne. Arcachon l'océan Atlantique	P104
Avec lui l'immuable et ultime voyage annuel en France d'abord à Lévignac puis à paris	France Lévignac paris	P131

3-2 Le temps

Le narrateur raconte les événements dans l'ordre chronologique de leur déroulement dans le temps⁸.

La phrase	Le temps	Numéro de page
Une fois démobilisé en 1945, mon père intégra son poste d'instituteur stagiaire à De Malherbe.	1945	P18
Les américains débarquèrent à Oran En novembre 1942 tout le quartier de la marine connut un véritable état de siège	novembre 1942	P22
Dans sa jeunesse, il avait participé, en 1898, à la folle guerre de l'Espagne contre les Etats-Unis intervenus en faveur de l'indépendance de cuba.	1898	P42

⁸ J-P.M, p18 p22, p42, p101, p119, p131, p135, p153.

La fête locale du quinze-Aout que je passais, vissé au stand de tir à la carabine	quinze-Aout	P101
La bataille de L'Ebre .Veuf-sa première femme avait péri dans le bombardement de Barcelone en 1938.	1938	P119
L'été 1961 arriva et avec lui l'immuable et ultime voyage annuel en France d'abord à lévignac puis paris.	L'été 1961	P131
Des quartiers entiers et des milliers de familles manifestaient leur attachement à Algérie française en scandant.	4 juin 1958	P135
Ainsi, du jour au lendemain, nous nous retrouvions, en ce 13 juin 1962 sur un quai de la gare Toulouse- Matabiau, assis sur nos valises dans l'attente d'un taxi vers Lévignac.	13 juin 1962	P 153

3-3 L'Ordre Chronologique Autobiographique des lieux

Pays	Villes	Espaces ouverts	Espaces clos	Page
Alger	Oran	La marine	Quartier populaire	P17
	Oran	Béni-Saf	Dans une villa	P17
	Oran	Saint-Eugène	Petit pavillon	P91
	Oran	Ain-el-Türk	La page gazelles	P96
	Oran	Mers-el-Kébir	/	P25
Espagne	Castellon	Segorbe	/	P25
	Patio	Rue weinbrener	Dans un appartement	P27
	Alicante	Village ironique d'El-Reluciente	/	P62

	Castellon	Segorbe	/	P25
France	Toulouse	Port-Vendres Lévignac	Collioure Cerbère	P100
	Toulouse	Quartier l'Observatoire	Un pavillon	P103
Italiens	Ligurie	Varazze	/	P21
Bretagne	Arcachon	L'Océan-Atlantique	/	P104

Commentaire

Je conclus du tableau que l'auteur a parlé de l'état de l'Algérie, en particulier de la ville d'Oran, sur laquelle il a beaucoup insisté, et c'est ce que nous observons à travers le titre d'un récit qui s'intitule « Mon enfance à Oran ». Il utilise également certains pays européens, dont la France, l'Espagne, la Grande Bretagne et l'Italie. Mais l'écrivain a parlé spécialement de l'Algérie et cela est dû à la relation qui relie l'écrivain à ce pays de son enfance. A travers son histoire, l'écrivain nous a raconté sa nostalgie du pays de son enfance. Par conséquent, l'auteur estime que l'Algérie est le lieu où il retrouve son enfance et ses beaux événements, et l'essentiel de son histoire concerne la ville d'Oran, car Oran est le lieu de son origine.

À La page 17, il parle du quartier de la marine, sa ville natale, où il a passé la première année de sa vie dans le quartier de Béni-Saf dans une villa. À la page 91, il parle de la vie de tata Alice la quatrième fille de Gabriel Bas elle vit dans la ville d'Oran à Saint-Eugène. À la page 96, il parle de la ville d'Oran, de ses souvenirs de la mer et des moments merveilleux qu'il a passés avec sa famille à Ain-el-Türk, à la plage les gazelles , de là, nous concluons que chaque endroit dans la ville d'Oran fait rappeler un souvenir particulier et il est lié à la mémoire de l'auteur.

Quant aux pays européens, il a parlé de l'Espagne en particulier, car la plupart des membres de sa famille sont en Espagne. À la page 25, il a parlé d'Espagne où son grand-père Baptiste Gustavino était d'origine espagnole. À la page 27, il évoque la vie de sa grand-mère paternelle qui vit en Espagne à Patio. À la page 62, il parle de son voyage en Espagne à Gabriel Bas.

À la page 21, il a parlé de l'Italie parce que sa grand-mère Gabrielle était d'origine Italienne. Quant à la page 100, il a parlé de son voyage en France Lévignac avec ses amis, puis sa destination était à Toulouse pour la famille R et il nous l'explique à la page 103, À la page 104, l'auteur nous raconte son aventure en Bretagne et découvre l'Océan Atlantique. A la fin, nous concluons que l'auteur dans son récit parle de l'Algérie et de l'Espagne plus que des autres pays.

3-4 L'ordre chronologique autobiographique (temps)

Pays	Ville	Date	Espace ouverts	Événement	Page
Alger	Oran	1945	De Malherbe	L'événement est lié au père de Jean Paul	P18
	Oran	Novembre 1942	Quartier de la marine	Un événement historique lié à la ville d'Oran	P22
	Oran	4 juin 1958	Murdjadjo	Événement historique algérien pour les manifestations d'Algérie	P135
<i>Américain</i>	Florida	1898	El Cubano	La guerre Espagne contre les États-Unis	P42
France	Toulouse	Quinze-Aout	Lévignac	Une date qui représente les vacances locales de Jean Paul.	P101

France	Paris	1961	Dans un hôtel	La date de voyage de Jean-Paul en France.	P131
	Toulouse	13 juin 1962	Lévignac	La date du voyage de Jean-Paul avec sa famille en France.	P153
Espagne	Barcelone	1938	/	La guerre d'Espagne bataille de l'Ebre	P119

Commentaire

Du tableau, nous concluons que pour chaque date, il y a un événement, ou une histoire importante liée à la vie de l'écrivain. Nous notons dans le tableau que l'auteur nous a raconté une histoire qui s'est déroulée en Algérie et dans certains autres pays Européens, dont l'Espagne, et la France. Ces différents pays correspondent aux différents déplacements effectués par le romancier.

À la page 18, l'auteur nous raconte l'histoire de 1945 l'événement lié son père qui a intégré son poste d'instituteur stagiaire à Oran. À la page 22, il parle de la date de novembre 1942, les Américains débarquèrent à Oran tout le quartier de la marine connu un véritable état de siège. Il s'agit d'un événement historique qui s'est déroulé sur la marine à Oran, le quartier où vit l'auteur. À la page 135, l'auteur parle de date du 4 juin 1958, l'événement algérien, qui est les manifestations algériennes, des milliers de familles qui manifestaient leur attachement à l'Algérie française.

À la page 42, l'auteur a parlé de l'histoire de 1898, qui est un événement historique européen à la folle guerre de l'Espagne contre les États-Unis, alors le narrateur nous a mentionné cette guerre parce-que le mari de la petite amie de sa grand-mère a participé à cette guerre. À la page 101 il a parlé de la date du quinze –Août qui représente la fête locale de Jean Paul. À la page 131 il a parlé de l'histoire de 1961,

date du voyage de Jean Paul en France à Paris à l'occasion d'un stagiaire d'Etat-major de son père à l'école militaire. À la page 153 il a parlé de l'histoire du 13 juin 1962, une belle histoire de souvenir voyageant avec sa famille en France à Toulouse. À la page 119 il a parlé de date du 1938, qui est une guerre européenne historique la guerre d'Espagne, entre les forces républicaines et les insurgés nationalistes. Il a parlé de cette guerre parce-que qu'un professeur d'écrivain a participé à cette guerre, et il a parlé de sa souffrance d'une blessure qu'il a subie pendant la guerre.

Enfin, nous concluons que pour chaque date, un événement important dans la vie de Jean Paul Morro.

Chapitre II

Étude autobiographique

1-Pacte Autobiographique

L'autobiographie, qui est un genre littéraire narratif, est principalement occidental, dévient : Auto = soi-même, Bio = la vie, Graphie = écrire. L'auteur cherche à mettre en évidence les réalisations de sa vie et à brosser un portrait fidèle de sa personnalité. Cette étude fait partie des études critiques en reprenant le livre de Philippe Lejeune « *le pacte autobiographique* »⁹.

Selon Philippe Lejeune qui se spécialise dans ce genre littéraire, il est le premier à définir l'autobiographie dans son ouvrage, intitulé *Le Pacte Autobiographique* qui définit l'autobiographie comme un « *récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité* »¹⁰. L'autobiographie de Philippe Lejeune est une histoire en prose dans laquelle l'écrivain s'engage à dire toute la vérité, et se concentre sur sa vie et l'histoire de sa personnalité, du livre de Philippe Lejeune qui a permis de mettre en évidence les différentes caractéristiques qui caractérisent l'autobiographie.

Mais la chose la plus importante à savoir est que le pacte autobiographique se présente sous plusieurs formes littéraires : les mémoires, l'autoportrait, journal intime, et le roman autobiographique.

Jean-Jacques Rousseau a été l'un des premières écrivains à écrire une autobiographie moderne pour annoncer l'histoire de la naissance de l'autobiographie, dans laquelle son existence raconte à travers l'autobiographie narrative le seul cas littéraire, qui est à la fois le narrateur, l'auteur, le personnage principal "héros", il lit le plus honnêtement possible dans son autobiographie, Avant Rousseau, de nombreuses personnalités publiques n'étaient pas prêtes à divulguer des informations sur les détails intimes de leur vie privée, leurs remords, leurs désirs et leurs secrets les plus profonds.

⁹ Philippe Lejeune, *le pacte autobiographique*, collection poétique aux éditions du seuil, paris publiée 1975

¹⁰ Philippe Lejeune, *Signes de vie, Le pacte autobiographique 2*, Seuil, 2005, p19

«Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme ce sera moi. »¹¹.

De nombreux chercheurs qui ont traité le sujet de l'autobiographie ont indiqué que Jean-Jacques Rousseau était le premier à écrire son autobiographie, l'émergence de cette espèce se situe à la fin du XVIIIe siècle sous le titre *Confessions*, car nous avons dit que l'autobiographie était née avec les confessions de Rousseau, il faut donc connaître cette œuvre qui publiée en 1782, «*Les Confessions* »¹². Le livre, depuis sa publication, a suscité un vif intérêt et a été considéré comme une nouveauté par écrit sur le moi. Dans ce document, le narrateur a recouru à une région passionnante, qui est l'un des arts littéraires dans la diffusion de son autobiographie, car elle symbolise les défauts de sa personnalité, ses erreurs et ses négatifs en reconnaissance explicite.

Un narrateur l'autobiographique nous raconte une partie de sa vie sur un aspect de la réalité, de sorte que l'écrivain, qui nous raconte les informations de sa vie, doit nous raconter avec toute sa l'autobiographie, revenir sur son passé pour comprendre son personnage.

2- Les marques de l'Autobiographie

L'autobiographie se caractérise par l'utilisation de la première personne « je », et cela représente la présence permanente du narrateur dans l'histoire, en racontant les événements de l'écrivain avec une référence explicite à lui-même, c'est-à-dire se permet d'exprimer plus librement toutes ses pensées, ses sentiments et ses expériences et qui utilise le pronom « je ». Aussi, le lecteur attend avec impatience la vie du narrateur qu'il lui révèle.

¹¹ Les confessions de rousseau 1712-1778, livre premier, première phrase, *Préambule* https://philollettres.fr/litterature-francaise/litterature_18eme-siecle/rousseau/rousseau-confessions/#:~:text=Je%20forme%20une%20entreprise%20qui,et%20je%20connais%20les%20hommes. Consulté le 23 -03-2020.

¹² Rousseau, Jean-Jacques, *Les Confessions*, Rare édition originale des *Rêveries du promeneur solitaire* tome premier, publiée à Genève 1782 Par la Société typographique <https://www.livre-rare-book.com/search/current.seam?author=&title=les+confessions&description=1782&ISBN=&l=fr&actionMethod=search%2Fcurrent.xhtml%3AsearchEngine.initSearch> Consulté le 23 -03-2020.

L'utilisation de la première personne «je» dans l'autobiographie soulève un problème important dans la présentation de l'auteur, et lui-même entièrement à travers le protagoniste, de sorte que le narrateur dans son histoire sur la première personne réalise complètement qu'il est le narrateur. Nous réalisons également que le narrateur ressent sa condition et son travail, et en retour le narrateur se rend compte que l'histoire qu'il raconte est son histoire à l'intérieur de ce récit.

De plus, dire «je» crée une place spéciale dans l'autobiographie. L'auteur et personnage sont la même personne à deux moments différents de sa vie, il y a un décalage temporel entre les deux. L'auteur et le personnage, peuvent regarder le même narrateur, ce qui signifie que le narrateur adulte regarde son passé, même si le personnage du narrateur, c'est-à-dire l'enfant dont il parle du point de vue de l'enfant, ainsi, l'autobiographie se fait à la première personne, et deux personnes «je» coexiste avec ce moment-là racontant l'histoire de l'enfance et un regard sur son passé. Il indique également au moment de l'écriture que le narrateur utilise deux systèmes d'écriture, pour écrire dans le présent basé sur le présent, qui est également équivalent au passé. Cependant, certaines procédures d'écriture dépendent de la forme d'écriture choisie par l'auteur pour parler de «soi», Donc *Jean Jacques Rousseau est le fondateur d'un genre qui l'analyse de «soi»* comprenant un «je» narrateur, auteur, personnage elle correspondre déploiement d'une vie et considération le pacte autobiographie *«Incipit des Confessions»¹³*. Il y a des principes qui doivent être gouvernés par le narrateur. Créer une autobiographie, à partir d'ici, nous notons l'utilisation de pronoms personnels en raison de l'identité de l'auteur. Le pronom personnel dominant est la première personne du «je».

Quand l'auteur parler de «je» dans l'histoire, c'est une marque d'autobiographie, alors le narrateur parle de «soi» pour faire revivre des souvenirs personnels, car le narrateur se réfère à l'autobiographie évoque bien sûr les souvenirs du passé et les souvenirs personnels qu'il a vécus, ainsi nous trouvons différents domaines, chaque domaine porte pour nous des souvenirs personnels, extraits par l'auteur à travers son enfance et des événements spéciaux liés à la vie de Jean Paul, de sa jeunesse, et de la période d'étude et au cours de ses voyages et indique également la passion dans son histoire de déclarer l'amour, tous ces motifs se réfèrent aux souvenirs de

¹³ Jean-Jacques ROUSSEAU, *Incipit des Confessions* (1782), Intus, et in cute, Livre premier. Consulté le 26-03-2020

l'autobiographie. En plus de connaître le «soi» pour mieux le comprendre, on trouve enfin un sens à la vie, l'introspection pose de nombreuses questions sur le moi. En effet, l'auteur, quand il parle de lui-même, se justifie, Jean Paul aborde dans son autobiographie un sujet qui parle du «je».

Sur la base de ce qui précède, il semble clair que le pronom utilise la première personne «je» et les raisons qui ont incité l'auteur à adopter une telle méthode dans son autobiographie. Enfin, il convient de noter que ce sujet est étroitement lié au style littéraire de l'intervention de l'écrivain dans son récit. « *Je suis né à Oran, au cœur du très populaire* »¹⁴, « *je préférais de Loin l'appartement de ma grand-mère plus vivant plus accueillant ou jamais jouer avec les carreaux du sol* »¹⁵, « *je me demande même si je ne l'ai pas rêvé à force de souhaiter réaliser ce projet* »¹⁶, « *je n'ai pas profité de la mer de la plage et des rochers sous-marine de ma côte natale autant que je l'aurais souhaité à cause de ces voyages en France* »¹⁷.

3- La voix narrative

Le concept de «son» est un concept lié au texte narratif, et comprend le lieu où le narrateur parle, et le moment où il raconte sa narration, le «son» comprend toutes sortes de relations entre la narration, l'histoire, le récit proposées par G. Genette et classe la narration comme un type de texte dans lequel le dialogue prévaut sur les descriptions et d'autres et le texte narratif consiste en un ensemble d'événements organisés en fonction du temps et du lieu; ils doivent avoir des événements réalistes liés les uns aux autres, en plus d'avoir un objectif, pour finalement atteindre une leçon spécifique, ces récits peuvent prendre la forme d'une histoire, d'un roman ou d'une légende.

Dans ce contexte, l'étude analytique de Gérard Genette (1980) répond à la question: qui est un locuteur dans un texte narratif? Avec une catégorisation des types de locuteurs dont la présence peut être discernée dans ce texte, et étend ses recherches sur le concept de «son», dans cette étude, nous étudierons «la voix de la narration» pour son importance dans la clarification de la relation du narrateur avec le texte de la

¹⁴ J.P.M-P17

¹⁵ J.P.M-P19

¹⁶ J.P.M-P30

¹⁷ J.P.M-P99

narration. Nous mettons en évidence le temps de narration pour déterminer la nature de la relation entre l'histoire en temps réel et le temps de narration.

3.1. Temps de narration

Temps de narration pour déterminer la nature de la relation entre le temps réel de l'histoire et le temps de la narration. L'étude a déclenché des recherches sur la façon d'utiliser le temps entre ces deux aspects, entre le temps réel et le temps narratif, grâce à l'étude, le temps narratif se rapporte à la manière dont C'est le moment des événements dans l'histoire et la façon dont il est organisé dans le discours, et la durée de ces événements change en fonction du taux d'accélération, de décélération ou d'égalité. L'étude du temps de narration examine la relation entre le moment où l'histoire a été écrite et le moment où ses événements ont eu lieu. Par conséquent, le temps de narration précède toujours ce temps de l'histoire, mais cela n'annule pas l'existence d'autres formes de narration avant l'histoire ou Parallèlement à l'histoire. Selon Christian Metz : « *le récit est une séquence deux fois temporelle [...] : il y a le temps de la chose racontée et le temps de récit (temps de signifié et temps du signifiant) [...]* »¹⁸

Ainsi Gérard Genet propose quatre modèles narratifs selon la position de la narration par rapport au temps de l'histoire:

« **Narration ultérieure** » C'est ce qui était alors dans le passé, où le narrateur raconte ce qui s'est passé auparavant, et l'histoire est un précédent du verbe narratif, indépendamment de l'utilisation du verbe passé comme dates ou références implicites telles que des événements sociaux et historiques célèbres (guerres et révolutions ...).

« **Narration antérieure** » elle est antérieure à son temps dans l'histoire, c'est-à-dire prédictive dans le futur, et nous la trouvons souvent dans des paragraphes qui ont le sens de rêves, qui s'incarnent dans l'histoire prédictive.

« **Narration Simultanée** » est celle qui synchronise l'histoire pendant qu'elle se produit, ce qui signifie que le narrateur raconte l'histoire au moment où elle se produit.

¹⁸ Christian Metz, *Essai sur la signification au cinéma*, Paris, Klincksieck, 1968, p.27. In JOUVE Vincent, *Poétique du roman*, Editions Armand colin, Paris, 2007, p.44.

« **Narration Intercalée** » est celle dont le temps chevauche le temps de l'histoire, car elle est la plus compliquée pour que la narration puisse rejoindre l'histoire, mais plutôt en devenir un précédent, et donc Gérard Genet déclare la difficulté et la complexité en raison de la multiplicité des stations qu'elle contient.

Tous ces types montrent une relation narrative entre le temps interne du texte narratif, qui est déterminé par la durée de la narration, et le temps externe, ou le soi-disant temps de lecture.

Par suivre lorsque nous regardons le récit «Mon enfance à Oran», nous ne constatons que le narrateur. Il commence par la phrase « Mon enfance à Oran 1947-1962 » publiée le, septembre 2018.

Nous notons que le récit a une période entre 1947 et 1962, et l'auteur nous a raconté ce qui s'est passé dans son enfance et ses beaux souvenirs du passé, et s'est concentré en particulier sur les événements historiques. « *les matins de Noël étaient superbes mais celui de 1953 me réserva une surprise tout à fait inattendue quand ma grand-mère m'annonça le père Noël t'a apporté une petite sœur* »¹⁹, « *4 juin 1958 Des quartiers entiers et des milliers de familles manifestaient leur attachement à Algérie française en scandant au moyen de casseroles et de marmites frappées les unes contre les autres* »²⁰. Sur la base de ce qui précède, il est possible de trouver le moment du temps qui permet de déterminer le temps de la narration dans le roman «Mon enfance à Oran » selon la quadruple modélisation dont nous avons parlé auparavant, et cette désignation est la durée de l'histoire qui comprend le texte narratif, et si nous voyons une formule. Le temps utilisé incarne la «*Narration ultérieure*» du temps plus tard, car le roman a été témoin d'actions antérieures et d'événements historiques en plus de certaines guerres. Voici quelques exemples :

Exemple					
Événement historique	Page	une date	Page	Verbes passés	Page

¹⁹ J.P.M- P55

²⁰ J.P.M- 135

la campagne d'italie le parcpirs sous les obus de brindisi à stuttgrat la bataille de montre cassino	P38	22 juillet	P35	Il évoquait	P37
		Juin 1962	P58	je lui demandais	P40
La bataille de L'Ebre .Veuf-sa première femme avait péri dans le bombardement de Barcelone en 1938.	P119	en 1966	P149	je reçus	P44
				J'appris	P63

3-2 Niveau narratif

Le niveau narratif est la frontière invisible mais en principe qui sépare l'univers du raconté et celui du racontant. Le narrateur utilise le pronom personnel en relation avec l'histoire en termes de niveau, ou pour rester juste une voix narrative et c'est ce qui fait la différence dans les niveaux de narration, il y a presque trois niveaux narratifs dans chaque histoire :

Narrateur Extradiegétique représente la causalité directe entre les événements du premier étage et les événements du deuxième étage. Mais dans ce cas, sous prétexte d'épargner le lecteur, le narrateur coupe la parole de son personnage. Il n'était plus satisfait de la narration, mais il a ouvert un autre monde dans le texte.

Narrateur Intradiégétique Quant au second, il apparaît en établissant une relation objective qui affecte le statut narratif de ce qu'il reçoit des auditeurs, nous sommes donc au niveau interne, car nous sommes en interprétation, au niveau des personnalités. Et remplit ainsi la fonction de persuasion, selon Jean-Pierre « *il raconte l'histoire selon son point de vue. C'est le narrateur agent ou narrateur protagoniste. Il*

*parle de lui à la première personne. Nous connaissons donc immédiatement, et sans erreur possible, son identité.»*²¹

Narrateur Métadiégétique Quant au troisième, il se limite à l'acte de narration lui-même lorsqu'il remplit une fonction dans la narration indépendante du contenu de la seconde narration, telle que la fonction d'opposition ou de divertissement.

Ainsi dans le récit "*Mon enfance à Oran*", le narrateur se lève pour raconter l'histoire du personnage du héros, qui est *Jean Paul Morro*, qui vit à "Oran", qui se retrouve prisonnier dans son enfance. Ce personnage ne peut être que le narrateur lui-même, et donc parler du « niveau narratif » qui cherche à savoir si le narrateur est « interne » car il s'agit d'un personnage de l'histoire qui revient à l'état debout lorsque le personnage du héros est le même narrateur, et donc il est un «*narrateur d'intradiégétique*». Par conséquent, la correspondance entre le narrateur et le personnage est évidente du héros, donc il n'y a pas de narrateur autre que le héros et aucun héros autre que le narrateur.

3.3. La personne

Les pronoms jouent un rôle de premier plan dans l'autobiographie, car ils sont le principal de l'analyse de la narration et les pronoms sont un pont à travers lequel l'auteur de l'autobiographie exprime le passé sous toutes ses formes. C'est ce qu'on appelle la première personne «je» ou la troisième personne «il», Cela conduit automatiquement à deux modèles de narration :

- Racontez un narrateur présent en tant que personnage dans l'histoire qu'il raconte «*Homodiégétique* »
- Racontez un récit absent de l'histoire qu'il raconte «*Hétérodiégétique*».

Selon Gérard Genette : « *l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte, [...], l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte. [...] Je nomme le premier type, pour des raisons évidentes, hétérodiégétique et le second homodiégétique* »²²

²¹ Jean-Pierre, Goldenstein «Pour lire le roman », éditeur de Boeck, 1989, p 35

²² Gérard, Genette (1972). Figures III, Paris, collection poétique, Seuil, p. 252

Les auteurs autobiographiques recourent pour la plupart au pronom qui parle «je» dans leur narration, et on trouve très peu de l'autobiographie qui répertorient le pronom de «il».

Dans ces deux façons, le narrateur présente une histoire, puisque le narrateur est ici l'un des personnages du récit, et il présente ce qui est vu des événements, et cette vision est appelée «subjective». Ici, il utilise le pronom de «Je», tandis que le narrateur utilise le pronom de «il» et cette vision est appelée «Objectivité» mais cela ne nie pas l'utilisation d'autres pronoms.

Nous constatons que *Jean-Paul Morro*, dans son autobiographie, utilise le pronom "je" et donc «*Homodiégétique* », car il est le narrateur de son histoire, et que tout en parlant de sa vie passée, cette méthode indique directement la profondeur de l'honnêteté de *Jean-Paul* et son audace à parler de sa vie passée, en particulier en matière de personnalité en raison de sa spécificité. *Jean-Paul* présente les événements Avec une vision de soi interne. Alors que l'écrivain utilisait également

«L'objectivité» représentée dans le pronom «il» et en lui il pouvait accéder aux idées des personnalités, il représente donc un miroir réfléchissant des événements et des actions des personnages du récit. Cette technique narrative est utilisée par l'écrivain consciemment pour exprimer sa vie.

En analysant son autobiographie « Mon enfance à Oran », on retrouve de nombreux pronoms personnels «je», car le héros présent est le narrateur en même temps l'écrivain «*Je suis né à Oran-, j'ai reçu bien des années plus tard le piano-, mais je n'ai pas profité de la mer de la plage et des rochers sous-marins*»²³

Nous concluons que l'étude de la « voix narrative » a divergé entre le temps de la narration et les niveaux de cette narration et l'utilisation du pronom, nous atteignons donc le narrateur au niveau de la narration « intérieure» et au niveau de sa relation avec le narrateur présent est une personne qui joue le rôle du héros, et pour préciser que nous utilisons ce tableau:

²³ J.p-m. p17, p50, p99

Les niveaux narratifs dans un récit

Relation	Niveau	Récit « mon enfance à Oran »
Temps narrative	<i>Ultérieur</i>	Jean-Paul raconte ce qui s'est passé auparavant dans un passé
Niveau narrative	Intradiégétique	Le narrateur est un personnage de l'histoire
Pronom	<i>Homodiégétique</i>	Jean-Paul est présent dans l'histoire qu'il a racontée. Utiliser le pronom « je » Le narrateur est le héros.

4 - Analyse des souvenirs

Les « souvenirs » sont un art expressif, dans lequel des événements et des moments passionnants de la vie d'une personne sont rappelés et ils sont plus solides dans sa mémoire, car les « souvenirs » décorent parfois le passé en lui donnant un sens à la vie, puis ce sont des événements du passé mais dans la formulation de leur narration dans le présent. Ainsi, les « souvenirs » de son autobiographie envisagent la vie de l'écrivain, sa personnalité et les pensées et émotions en lui.

Lorsque l'écrivain veut retrouver le passé, les « souvenirs », les images et les événements stockés dans son esprit s'accélèrent dans son esprit, et afin de restituer le passé à travers ses « souvenirs » ici, nous constatons que l'écrivain nous a transmis ses « souvenirs » en deux étapes: l'étape des beaux « souvenirs » et l'étape des « souvenirs » douloureux :

« La première étape » commence par de beaux souvenirs. La période qui passe tranquillement dans la vie de l'écrivain, ici, il pratique le processus de récupération de beaux souvenirs, pour redessiner l'image de son passé afin que le narrateur parle le jour du Père-Noël des moments heureux qu'il vécut dans son enfance, Ce jour-là, sa petite sœur est née dit-il *«comme ce père Noël entrevu furtivement pour ma plus grand joie, le père-noël t'a apporté une petite sœur »*²⁴. L'auteur raconte son expérience d'apprentissage de la natation, qu'il a toujours aimé et voulu apprendre, car c'est l'un de ses beaux souvenirs qu'il nous a raconté il dit *« Et moi en particulier, le première à participer à la joie collective en répétant bien fort à l'adresse de toute la petite compagnie d'apprentis nageurs: moi je suis nager! Moi je nager le crawl ! »*²⁵. La mer est l'un des plus beaux endroits naturels où l'auteur se détend, alors il nous a raconté ses merveilleux souvenirs en mer, et les moments intéressants qu'il a passés avec ses cousins, et ici il dit *« mes grandes-cousines, Liçou et Martithé, que j'adorais. Nous passions des journées complètes parmi les vagues qui déboulaient du large en rouleaux puissants »*²⁶.

Il se souvient également des beaux moments qu'il a passés en mer avec sa famille et des plages qu'il a visitées *«Nous passions d'excellentes journées au bord de la mer, sur des plages comme Ain-el-Türk, le cap flaçon, la fontaine, des gazelles, les hauts lieux, de mon enfance, avec les dunes des Andalouses »*²⁷. Jean Paul nous raconte les bons moments qui se sont passés rapidement, pour passer sa journée en mer, qui est l'un des plus beaux plaisirs, où nous déjeunons et dînons dans la salle à manger du bateau avec sa famille, dit-il *«nous pouvions déjeuner et diner dans la grande salle à manger du bateau, un lieu clair et spacieux ou flottait un fumet délicat de bonne cuisine, augure d'un régal des papilles.»*²⁸. La pêche est un passe-temps formidable et amusant pour Jean Paul, partagez ses souvenirs de chasse, il a passé d'agréables moments avec son grand-père 'Guastavino' en mer pour attraper du poisson, il a dit *« mais le plaisir de la pêche restait le plus fort. Un jour où mon grand-père Guastavino nous avait accompagnés en mer, j'ai découvert ce jour-là les palomines, des poissons bleus, argentés et si ronds »*²⁹. La douce sortie de Jean Paul sur la

²⁴ J.p-m. p55

²⁵ J.p-m .p67

²⁶ J-P M .p89

²⁷ J-P M. p96

²⁸ J-P M .p100

²⁹ J-P M .p52

montagne avec sa famille est l'un des beaux souvenirs qu'il nous a dit qu'il était si heureux dans sa version d'un pique-nique, a-t-il déclaré *«les sorties du dimanche se faisaient du côté de la montagne des lions, une colline boisée, sombre et reculée à l'est Oran .nous y allions ramasser des escargots et des champignons, cueillir des gerbes de fleurs ,récolter de la roquette sauvage ou des «margaillons», ces cœurs de palmiers nains mangés en salade. Nous nous chargions d'arbouses, innombrables dans cet endroit merveilleux au nom si beau que je ne me lassais pas de crier »*³⁰. Un des souvenirs de narrateur qui lui rappelait son enfance était le figuier qu'il aimait, qu'il lui avait attaché dès son plus jeune âge. Jean-Paul nous a raconté son histoire avec un figuier, il a dit *« Et le figuier. Mon figuier !un arbre que je trouvais immense et sur les branches duquel mon enfance s'est écoulée. Il avait la particularité de produire au printemps et à l'automne, de belles figures dodues d'un violet profond. »*³¹.

« Quant à la deuxième étape», qui est des souvenirs douloureux, c'est la période instable dans laquelle Jean-Paul a vécu dans sa vie des situations négatives et douloureuses qui ont semé la tristesse dans son cœur, et ici le narrateur parle des souvenirs douloureux qu'il a dirigés.

Perdre un animal de compagnie dans le cœur est souvent une expérience émotionnellement nuisible. De là, Jean-Paul nous a raconté le souvenir douloureux qu'il a vécu, à savoir la mort de son chien, qu'il avait un chien petit corniaud tout noir que son oncle lui a donné et l'a emmené avec lui partout où il allait, mais le chien est mort et les sentiments de narrateur ont été complètement détruits, et il a eu du mal à le perdre comme ce qu'il a dit :

*« Ce grand oncle qui posséda toujours des chiens de la race des ratiers me donna un petit corniaud tout noir, avec le ventre et le bout des pattes blancs. Je le promenais partout ou j'allais, un moment difficile de plus. Jamais plus je ne reçus de chien, ni de tonton Louis ni de personne d'autre.»*³².

³⁰ J-P M .p93

³¹ J-P M .p79

³² J.p-m.p44

Parmi les souvenirs malheureux qu'il a vécu à l'école, l'auteur nous a parlé de la souffrance morale d'une scène représentée à l'école :

«Mon institutrice du cours élémentaire, une détestable madame B, offrit un jour à toute notre classe un spectacle qui me révolta mais dont je n'osai jamais parler à personne. La victime de cette scène fut l'un de mes camarades, le petit Kader. il avait commis le crime impardonnable d'avoir ajouté un "s" au pronom "tu", confondant le pronom avec le verbe conjugué .cette madame B l'envoya devant toute la classe, le nez contre le tableau, lui fit baisser son pantalon et lui asséna plusieurs coups de règle plate sur les fesses dénudés. la douleur physique ne fut sans doute pas intense »³³.

Les souvenirs douloureux racontés par l'auteur, il y a des jours difficiles où il a vécu au lycée, où il a passé les années les plus difficiles de sa vie à l'école, se souvient de ces moments :

« Les années passées à l'annexe du lycée Lamoricière ne figurent pas parmi les bons moments de ma vie à Oran. Des classes surchargées des camarades remuants et indisciplines, des professeurs rigides, des bagarre violentes, un surveillant général intraitable et un censeur impitoyable »³⁴.

Le narrateur a été limité dans le choix de ses désirs, et il nous a dit avec un douloureux rappel qu'il avait brisé ses sentiments pendant les jours d'école afin que le professeur d'éducation physique leur suggère de pratiquer le titre sportif, et il était un écrivain très enthousiaste et heureux avec la compétition alors que la réponse de son père était décevante pour Jean-Paul alors il a dit :

« La réponse de mes parents me tomba dessus avec la violence d'une douche glacée inattendue « Non c'est trop dangereux. Tu es trop jeune. » Pas de dialogue possible, pas de négociation.une décision irrévocable, sans appel, venait de

³³J.p-m p66

³⁴ J.p-m.p116

tomber comme un couperet. Je vécus les jours suivants dans une grande tristesse »³⁵.

L'un des souvenirs malheureux que l'auteur a partagé était qu'il n'était pas libre dans sa vie, alors ses parents ne lui ont laissé aucun choix même pendant un pique-nique comme ce qu'il a dit « *mais j'y errais toujours seul, peut être trop seul à cause de mes parents qui craignaient, plus que tout, le risque de mauvaises fréquentations.* »³⁶. Jean-Paul nous a raconté avec un souvenir très douloureux qui a brisé ses sentiments qu'il a quitté son pays. L'un des moments les plus difficiles de sa vie a été de quitter la ville d'Oran s'il a dit « *Dans mon esprit, il ne s'agissait que d'un départ en vacances de plus. Ce que nous laissaient croire nos parents. Je ne pouvais pas imaginer que cet embarquement serait le tout dernier et que je quittais définitivement ma ville natale. Je regrette de n'avoir pas emporté avec moi une poignée de terre du jardin et quelques feuilles de mon cher figuier. Je conserve tout de même »³⁷.*

Ainsi, nous avons abordé les souvenirs les plus beaux et les plus tristes que l'écrivain ait vécu dans sa vie.

³⁵ J.p-m.p117

³⁶ J.p-m. p82

³⁷ J.p-m.p153

Chapitre III

L'étude psychologique

1- Analyse de la psychologie

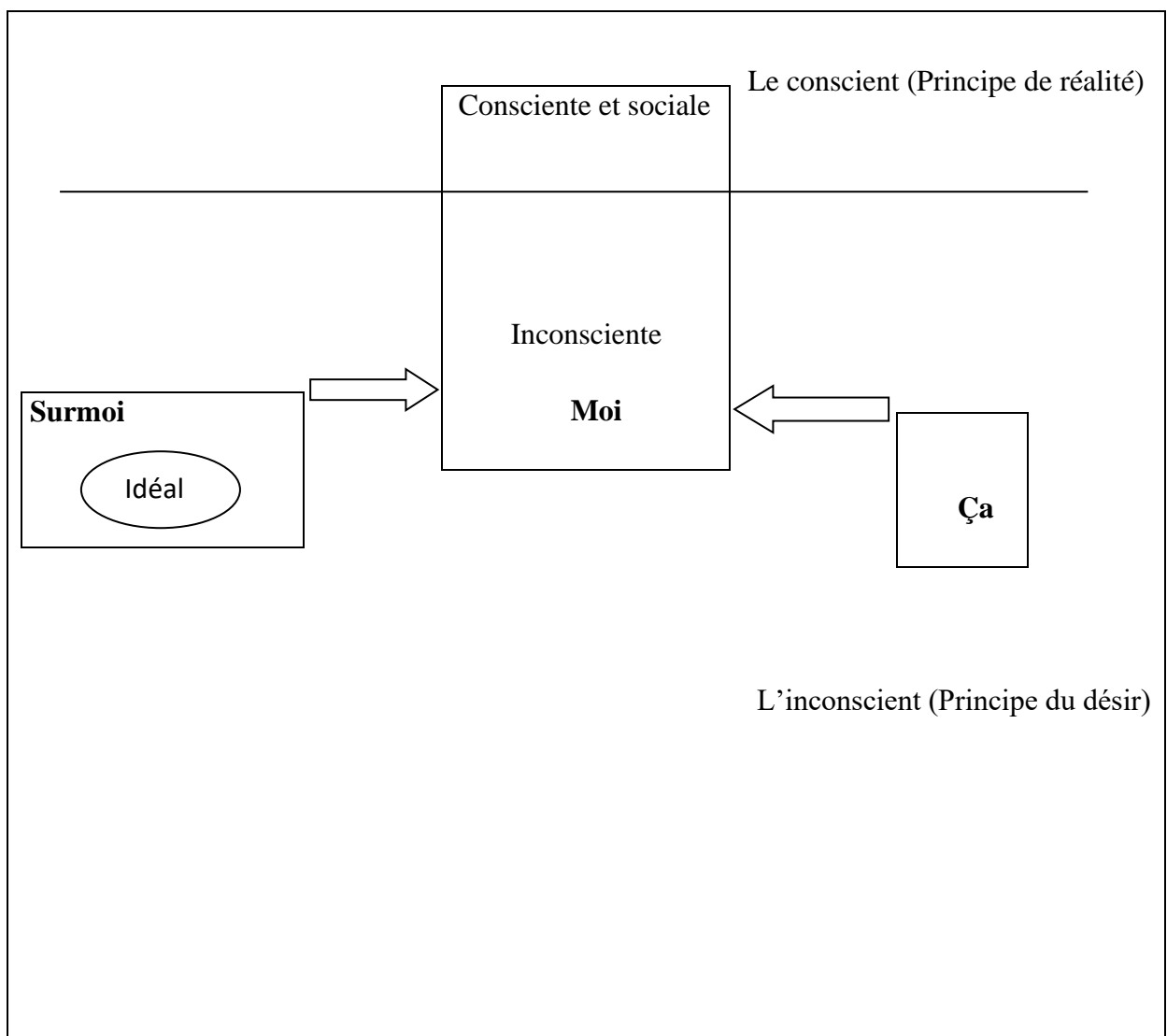
1-1 Le concept d'approche psychologique

L'approche psychologique consiste à analyser les personnalités des écrivains et les caractéristiques de leurs personnalités, sur la base de leurs écrits et événements de la vie, et à considérer le travail littéraire comme une image qui reflète la vie du littéraire et de la personnalité en appliquant les résultats de la psychologie aux personnalités littéraires et à leur production littéraire. Il est également soumis au texte littéraire de la recherche psychologique et tente de bénéficier des théories psychologiques dans l'interprétation des phénomènes littéraires.

Sigmund Freud, fondateur de l'École de psychanalyse, a été la première personne qui a soumis la littérature à une interprétation psychologique à s'intéresser à l'étude des états psychologiques ou de leur influence sur la littérature, d'autant plus qu'une personne peut déterminer son monde intérieur dans sa vie, en essayant la psychanalyse pour découvrir le refoulement, dont l'effet n'est visible qu'après analyse. Selon Freud «*la théorie du refoulement est la pierre d'angle sur lequel repose tout l'édifice de la psychanalyse*»³⁸ L'approche psychologique a commencé avec *Sigmund Freud*³⁹ qui l'a fondée (1856-1939) au début du XXe siècle, illustrée à la lumière du comportement humain représenté par (l'inconscient). Cela a conduit à la découverte de l'hypnose, de la libre association et de l'interprétation des rêves. Freud voit le principal moteur du comportement humain comme des instincts innés stockés sous forme de pensées et de peurs, et dans les profondeurs de chaque être humain, les désirs refoulés recherchent toujours la satisfaction dans la société, mais ils sont des moteurs plus forts de son comportement. Freud a développé des constructions de personnages, où il a parlé des structures en termes de composition et de fonctions, qui comprennent trois éléments (le ça– le Moi – le Surmoi) comme l'illustre le schéma ci-dessous :

³⁸ FREUD, Sigmund, L'interprétation des rêves. Paris, 1971, P. 64.

³⁹ Sigmund Freud (1856-1936) est originaire d'Autriche et commence par des études de médecine en neurologie avant de s'orienter. C'est avec lui vers la psychiatrie que l'on parle, pour la première fois de psychanalyse ou de cure psychanalytique. Mais à ses débuts, on parlait plutôt de psycho-analyse. Il a élaboré de nombreuses recherches pendant des années, recensant dans plusieurs ouvrages ses techniques d'analyse et ses résultats. Lorsqu'une psychanalyse n'aboutit pas à une guérison complète, il le dit sans aucune complaisance – ce fut le cas avec Dora.



En plus Les étudiants les plus célèbres de Sigmund Freud sont : Franz Brentano- Alfred Alder -Wihlelm Stekel -Karl Gustav Jung -Otto Rank.

1-2 Théorie de Charles mouron

Moron est le fondateur de la critique psychologique, qui a développé le terme en 1948. Il a de nombreuses études sur la critique psychologique et propose un concept pour les études littéraires. Le double intérêt de Charles Moron pour l'inconscient a

commencé dans le texte et dans la vie de l'écrivain dans son livre de 1957 intitulé «*L'inconscient dans les œuvres et la vie de Racine* »⁴⁰.

Il a également adopté dans sa critique la méthode d'analyse psychologique de Freud, en plus de la linguistique structurale, et sa méthode critique est basée sur un mélange de ce qu'on appelle l'organisation des textes littéraires sur le structuralisme (symbolisme) pour le rechercher. Caractéristiques du mythe de l'écrivain, il y travaille à travers des images et des métaphores de manière psychologique inconsciente, l'œuvre littéraire devient une expression de la personnalité et du développement psychologique de l'écrivain, dans le but d'aboutir à un mythe personnel, selon dit « *C'est en 1938 que je constatai la présence, dans plusieurs textes de Mallarmé, d'un réseau de « métaphores obsédantes ». Nul ne parlait alors, en critique littéraire, de réseaux et de thèmes obsédants, expressions maintenant banales. En 1954, et à propos de Racine, je formulai l'hypothèse d'un « mythe personnel » propre à chaque écrivain et objectivement définissable. En ces deux dates, je n'ai cessé d'interroger des textes. Ainsi s'est formée la méthode psychocritique. L'ayant mise à l'épreuve plusieurs années encore, je la tiens aujourd'hui pour un instrument de travail utile* »⁴¹

La méthode Charles Moron a eu beaucoup de chance d'appliquer des méthodes psychanalytiques aux œuvres littéraires et à leur développement, ce qu'il appelle le mythe de la personnalité, sujet de critique psychologique de Charles Moron est la personnalité du l'écrivain à travers le mythe de personnelle « *l'expression de la personnalité inconsciente [de l'écrivain] et de son évolution* »⁴² donc l'objectif de la recherche sur le mythe de personnelle est de comprendre les œuvres littéraires, nous trouvons Il découle du texte littéraire, prend fréquemment des photos et des métaphores dans des œuvres littéraires et les recherche en retour de la vie du l'auteur.

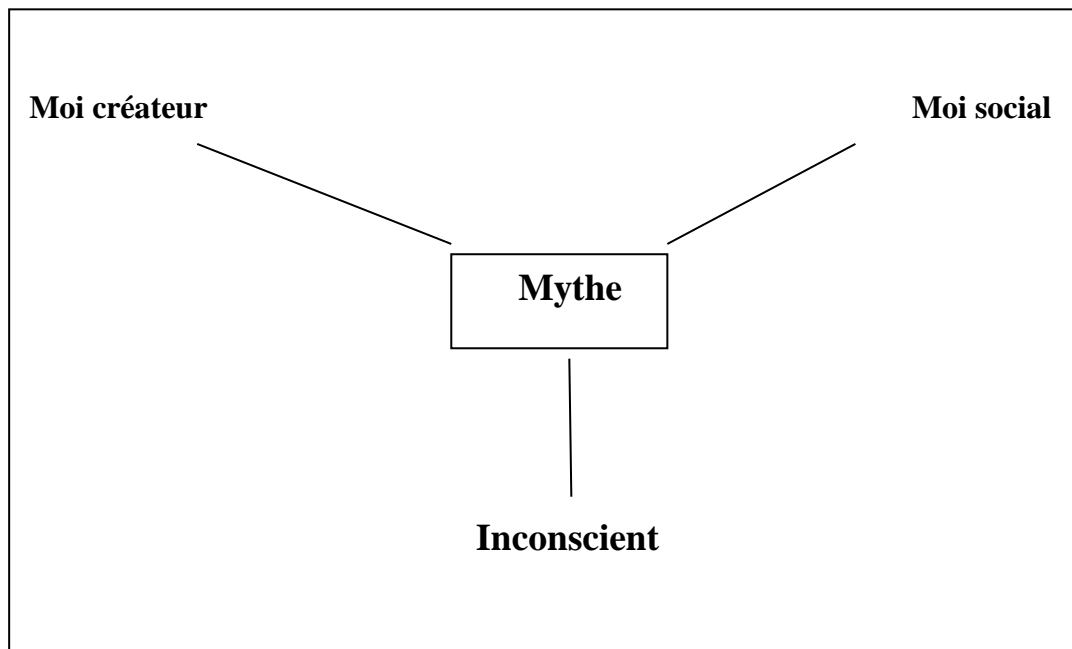
Après cette explication du phénomène psychologique inconsciente que Mauron appelait «le mythe personnel» et où il apparaît, c'est «le moi créateur». En suivant cette explication, et afin de mieux comprendre la structure de la personnalité

⁴⁰ Charles Moron, «L'inconscient dans les œuvres et la vie de Racine » 1957, Collection références, Paris, Editeur Slatkine , Parution 1986.

⁴¹ Charles MAURON, Titre Des métaphores obsédantes aux mythes personnels, Introduction à la psychocritique, Paris, Editeur, Collection José Corti, Date d'édition 1963, p.9

⁴² Charles MAURON, Titre Psychocritique du genre comique, Éditeur José Corti, Paris, date d'édition 1964, p. 141

inconsciente de l'écrivain, Charles Mauron propose un schéma forme de «Y» décrivant le processus :



De là, nous pouvons conclure que les psychologues, de Freud à Charles Moron, avaient un grand avantage en psychanalyse dans la littérature, et une grande faveur en émettant des jugements critiques basés sur leurs théories, qui à ce moment ont encore une large acceptation dans les cercles culturels et littéraires.

2- le mythe personnel de Jean Paul Morro

Le mythe personnel est la personnalité inconsciente de l'écrivain, ce qui signifie que le mythe personnel relie l'imagination inconsciente au passé, selon ce qu'il a dit, «*La genèse (du mythe personnel) doit obéir aux lois et suivre les étapes du développement affectif et imaginatif de l'enfant [...] Le vocabulaire, les notions utiles, les hypothèses de travail de la psychologie scientifique me semblent adéquats pour décrire cette suite de processus*»⁴³ en plus d'autres facteurs intimes, y compris la vie quotidienne de la famille, le résultat final, les facteurs sociaux et culturels affectent la personnalité de Jean Paul inconscient, l'auteur fait avant tout partie de la société Il vit dans un

⁴³ Charles, MAURON, p. 220

environnement socioculturel et familial, et il participe souvent à l'insouciance de la construction de sa personnalité, de l'enfance à l'âge adulte.

Par conséquent, nous nous intéresserons à l'impact du mythe sur la vie sociale et culturelle de Jean Paul, cette étude est loin d'être une analyse l'autobiographique, souligne Mauron *«L'idée de mythe personnel, qui exprimer la constance et la cohérence structurée d'un certain groupe de processus inconscients structurés [...] attribue à chaque élément du mythe et à son ensemble une genèse et une évolution vécue – ce qui ne signifie pas “biographie” au sens où l'on entend d'ordinaire ce mot. Les processus inconscients d'un individu humain dépendent, dans une certaine mesure, et à travers des retentissements compliqués, des événements de son existence. Dans la mesure encore (apparemment très grande) où la vie imaginative dépend à son tour des processus inconscients, elle est fonction des événements biographiques.»*⁴⁴.

Il est donc certain que le mobile intime est le mobile de cette obsession pour le mythe de ce point de vue. Mauron met l'accent sur les blessures psychologiques personnelles, qui n'ont jamais été refermées, *« Le trauma capable de provoquer des répétitions ne saurait être que des événements graves [...] il doit être assez écrasant pour que le moi se sente menacé d'être emporté, comme un gouvernement dans une émeute ou un désastre [...] le souvenir de la scène traumatique persiste [...] c'est que la personnalité y gagne de décharger l'excitation refoulée et de maîtriser l'expérience d'abord passivement subie...on ne saurait donc attribuer la hantise d'une fantaisie à quelques événements mineurs et tardifs où le moi ne s'est certainement senti en péril de destruction psychique »*⁴⁵, susceptibles de provoquer toute œuvre littéraire qui permet de revenir dans le passé, voyons quand la personnalité d'un personnage se forme. Ce processus stylistique nous demande beaucoup à ce niveau d'analyse, car il nous conduit à étudier la personnalité de Jean Paul en revenant vers le passé, en revenant en fait à certaines périodes principales de passé. *« Ce que nous laissaient croire nos parents je ne pouvais pas imaginer que cet embarquement serait le tout dernier et que je quittais définitivement ma ville natale je regrette n'avoir pas*

⁴⁴ Charles, MAURON p. 211.

⁴⁵ Charles MAURON, p. 212.

emporté avec moi une poignée de terre du jardin et quelques feuilles de mon cher figuier je conserver tous les mêmes en bout de la pierre de Santa-Cruz »⁴⁶,

« Et le figuier. Mon figuier !un arbre que je trouvais immense et sur les branches duquel mon enfance s'est écoulée. Il avait la particularité de produire au printemps et à l'automne, de belles figures dodues d'un violet profond [...] quand je courais me cache au plus profond de son feuillage en 1997 sur le parcours des lieux de mon enfance me plongèrent dans une tristesse mêlée de nostalgie de rage continue et de plaisir tout de même à revoir mon cher figuier »⁴⁷, « Tata Alice j'aimais beaucoup aller les voir car j'y passais des moments délicieux je ne trouve pas d'autre mot je jouais avec leur berger allemand Eliza puis elles me montraient leur collection de coquillages ramassés sur la plage de Damesme elles m'offraient du sirop de fruit Zita et nous regardons ensemble des livres d'images ou alors Tata Alice nous racontait de belles histoires ces moment hélas trop rares baignés de tendresse comptent permis les plus doux et les plus chaleureux de mon enfance »⁴⁸.

A travers le roman, Jean Paul nous conduit à un aperçu de son passé, la créativité de l'auteur peut être inconsciemment influencée par les événements importants qu'il a vécus dans sa vie et les souvenirs que Charles Mauron a nommés "mythe personnel" dans son introduction à la critique psychologique de l'œuvre littéraire *«les réseaux d'association obsédante une fois constatés, on ne peut honnêtement en rester là. Il faut, à titre d'hypothèse, en proposer une explication »⁴⁹.*

Après avoir étudié la biographie de Jean-Paul, qui nous a permis d'esquisser quelques éléments clés de sa vie. Cela nous conduit à la présence d'événements importants qui peuvent générer des événements positifs ou négatifs dans la vie de l'auteur, capables d'influencer inconsciemment son écriture dans une œuvre littéraire, ce phénomène psychologique qui représente l'image d'un mythe personnel que Charles Mauron a

⁴⁶ J.P.M- P153

⁴⁷ J.P.M- P 79

⁴⁸ J.P.M- P 92

⁴⁹ Charles MAURON, Des métaphores obsédantes au mythe personnel. Introduction à la psychocritique. Paris, José Corti, 1995. P.107.

identifié comme "le mythe des individus" « *un fantasme inconscient persistant qui fait pression sur la conscience de l'écrivain lorsqu'il écrit* »⁵⁰.

Nous pouvons conclure qu'il existe une certaine similitude entre le mythe personnelle de Jean-Paul Morro et sa vie personnelle, c'est-à-dire le subconscient et la personnalité consciente de l'auteur, Ainsi deux sont associés de manière plus intime. Il est maintenant clair que le processus des «souvenirs d'enfance» fait de Jean-Paul Morro un mythe personnel.

⁵⁰ TROH-GUEYES (L.), Approche psychocritique de l'œuvre littéraire d'Henri Lopes, Université Paris 12, Thèse soutenue en 2004, p. 13-14, Consulte le 28/07/2020.

Conclusion

Conclusion

En conclusion, nous arrivons au terme d'une recherche littéraire sur le problème de l'analyse l'autobiographique. C'est ce que nous avons préféré choisir parmi les thèmes; En raison de cette grande importance dans la littérature. Par conséquent, le but de l'étude autobiographique était de savoir que l'auteur dans l'histoire est le héros écrivain ? Autant que possible dans nos recherches, nous avons essayé d'analyser et de développer un sujet. Grâce à la recherche, nous avons couvert un grand nombre de points littéraires et les éléments importants grâce auxquels les résultats ont été obtenus de manière plus claire et détaillée. Des résultats importants ont été obtenus, c'est-à-dire que l'écrivain impliqué dans l'histoire est à la fois un personnage, un héros et un narrateur.

Nous avons divisé ce travail en trois chapitres: Le premier chapitre est intitulé Analyser l'approche narratologie. Dans ce chapitre, nous utiliserons la méthodologie d'approche narratologie qui traite du thème de l'autobiographie. Dans cette partie, nous cherchons à étudier et analyser le paratexte. Dans cette partie également, nous nous concentrons sur les cadres spatio-temporels.

Quant au deuxième chapitre intitulé «Etude autobiographique», l'objet de ce chapitre est consacré à l'étude du pacte autobiographie et de ses éléments les plus importants. Nous avons d'abord présenté des marques autobiographiques. Le but de ce titre utilise la première personne " Je ". Nous sommes arrivés à la conclusion que le narrateur est un héros et il est un écrivain en même temps Deuxièmement, la voix Narrative Dans cette partie, nous avons défini la relation entre le moment réel de l'histoire et le moment de la narration Troisièmement, analyser les souvenirs, dans lesquels nous évoquons les plus beaux et douloureux souvenirs que l'écrivain a vécus dans sa vie.

Le titre du troisième chapitre est l'étude de la psychanalyse de la personnalité de Jean-Paul, et le but de cette étude est de découvrir la motivation psychologique qui a poussé l'écrivain à écrire une histoire sur laquelle nous nous sommes appuyés sur l'analyse de la psychologie. À la fin de ce chapitre, nous avons conclu en évoquant l'idée d'un mythe personnel, et à partir de là, nous avons constaté que le mythe reflète la communauté vivante et nous permet de savoir comment se comporter dans la vie en général.

Nous tenons à souligner que les travaux de Jean-Paul Morro peuvent nous donner l'opportunité de l'utiliser dans de nombreuses recherches grâce à sa richesse objective. De plus, il existe de nombreux aspects que les chercheurs peuvent élaborer en essayant de faire des hypothèses et des enquêtes importantes. Avec cela, nous sommes arrivés à la conclusion de la recherche. Au final, j'espère avoir réussi la présentation et je prie Dieu pour le succès.

Bibliographie :

Corpus de l'étude

- Jean-Paul MORRO « Mon enfance à Oran » (1947-1962), collection lettres, Récit - autobiographique, éditions Casbah Alger, publiée septembre 2018
- GENETTE, Gérard. Seuil. Edition Seuil, Paris, 1987, p7.p8.
- DUCHET Claude, la titrologie, 1977, P. 134.
- Léo H. Hoek, La marque du titre : approches sémiotiques (AS) dispositifs sémiotique d'une pratique textuelle, Paris, 1981, la HAYE, Mouton, Publisher
- GENETTE Gérard, Seuil, la première édition de cet ouvrage a été publiée en 1987, les titres, la collection « poétique » 1987. P. 05.
- Philippe Lejeune, le pacte autobiographique, collection poétique aux éditions du seuil, paris publiée 1975
- Philippe Lejeune, Signes de vie, Le pacte autobiographique 2, Seuil, 2005, p19
- Les confessions de Rousseau 1712-1778, livre premier, première phrase, *Préambule*
- Rousseau, Jean-Jacques, Les Confessions, Rare édition originale des Rêveries du promeneur solitaire tome premier, publiée à Genève 1782 Par la Société typographique
- Christian Metz, Essai sur la signification au cinéma, Paris, Klincksieck, 1968, p.27. In JOUVE Vincent, Poétique du roman, Editions Armand colin, Paris, 2007, p.44.
- Jean-Pierre, Goldenstein « Pour lire le roman », éditeur de Boeck, 1989, p 35
- Gérard, Genette (1972). Figures III, Paris, collection poétique, Seuil, p. 252
- FREUD, Sigmund, L'interprétation des rêves. Paris, 1971, P. 64
- Sigmund Freud (1856-1936)
- Charles Moron, « L'inconscient dans les œuvres et la vie de Racine » 1957, Collection références, Paris, Editeur Slatkine , Parution 1986.
- Charles MAURON, Titre Des métaphores obsédantes aux mythes personnels, Introduction à la psychocritique, Paris, Editeur, Collection José Corti, Date d'édition 1963, p.9- p220- p211- p212- p141- 107.
- TROH-GUEYES (L.), Approche psychocritique de l'œuvre littéraire d'Henri Lopes, Université Paris 12, Thèse soutenue en 2004, p. 13-14.